

# La création de sous-espaces

## EXEMPLE DE SITUATION

Dans le cadre d'un projet de transformation d'une cour d'école élémentaire, des ateliers de coconception ont été menés avec les enfants de l'établissement. Ils ont permis de mettre en lumière une mauvaise répartition des espaces et une superposition des usages actuels à certains endroits. L'identification de cette source de conflits a fait émerger un besoin d'organiser la cour en plusieurs sous-espaces, destinés aux différentes activités.

## LES ENJEUX

La cour de récréation constitue un microcosme social où se jouent déjà les dynamiques qui seront plus tard à l'œuvre dans la société (rapports de domination comme ceux liés à l'âge, au genre, à la compétition...). Il est donc important de penser l'aménagement des cours de sorte que chaque enfant y trouve une place qui réponde à ses besoins, et ce, tout au long de la journée.

Tout en évitant les risques de surcharge de l'espace, proposer différentes zones d'activités dans la cour multiplie les opportunités d'être physiquement actif, de renforcer l'épanouissement de chacun et d'évoluer dans un rapport apaisé à l'autre et à son environnement. Les espaces ludiques et sportifs sont centraux pour promouvoir cette vision de la cour et des interactions sociales qui s'y déroulent.

Il est important de penser les aménagements de manière globale, en créant des liens entre eux. Les différentes zones ne doivent pas être simplement juxtaposées : elles doivent être articulées les unes aux autres de manière cohérente.

Une cour ainsi pensée pourra favoriser une meilleure répartition des enfants dans l'espace et une diminution des conflits, notamment ceux liés à la superposition d'activités. Le climat scolaire peut s'en trouver alors globalement apaisé.



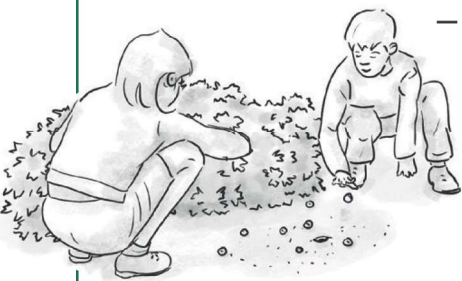
## DES PISTES D'ACTION

### ■ Établir un diagnostic de l'existant

- **Comprendre l'organisation de la cour**, son fonctionnement, et identifier des potentiels, des zones faciles à aménager et des éléments qui pourraient être structurants dans l'aménagement général.
- **Repérer les flux principaux**, les murs et parois pleines, les recoins et espaces naturellement délimités, le relief, l'ensoleillement et les zones abritées, les arbres et la végétation, les points d'écoulement ou de stagnation des eaux... : tous ces éléments peuvent induire une fonction particulière ou servir de support pour des aménagements ludiques.
- **Prendre en compte les espaces environnants** et leur utilisation ; les abords des salles de classe seront plutôt réservés à des zones calmes, tandis qu'un espace près d'une rue bruyante accueillera plutôt une zone sportive.

### ■ Délimiter selon l'intensité des activités

- **Favoriser des rythmes, des activités et des ambiances différentes** : des zones calmes (cabanes, manipulation, assises, observation de la biodiversité, lecture...), zones semi-actives (grimpe, équilibre, glisse...) et zones actives (sports collectifs, vélo, course...).
- **Grader la répartition des espaces**, des plus calmes aux plus dynamiques, en équilibrant la surface entre les différents types, sans oublier que les espaces dynamiques doivent pouvoir accueillir une classe entière lors de certains cours d'EPS.
- **Éloigner au maximum les zones les plus calmes** des zones très actives comme les terrains de sport, et prévoir un espace de transition semi-actif (zone avec des jeux de grimpe ou d'équilibre par exemple) entre ces deux pôles quand la configuration le permet.



### ■ Travailler les limites entre les zones

- **Identifier le périmètre des zones** de manière claire pour entraîner un changement de rythme de l'une à l'autre.

- **Jouer avec la morphologie des aménagements** pour créer des limites douces et suggérées : par exemple, planter des massifs d'arbustes en bordure d'une zone calme incite à ralentir à leur approche, tout en renforçant un sentiment d'intimité de l'autre côté ; placer un gradin près d'un terrain de sport peut faire office de tribune et marquer une séparation entre le terrain et une zone semi-active.
- **Adapter le type de limite à la taille de la cour** : dans une petite cour, utiliser des matériaux de sol différents en fonction des zones permet de suggérer des délimitations sans pour autant créer des obstacles obstruant la circulation. L'utilisation de marquages au sol peut également être privilégiée dans des espaces très restreints.

### ■ Créer des espaces de rassemblement à plusieurs échelles

- **Proposer des aménagements** pour s'isoler à deux ou trois dans une cabane, pour discuter en petit groupe sur des bancs face-à-face ou autour d'une table, pour regrouper une classe entière sur un amphithéâtre, pour accueillir du public pour le spectacle de l'école sur des gradins...
- **Placer ces espaces de regroupement** de préférence dans des endroits ombragés et abrités du vent, pour permettre leur utilisation tout au long de l'année.
- **Permettre une appropriation libre** des aménagements : par exemple, un gradin peut servir pour prendre le goûter, pour donner des consignes dans le cadre de l'EPS, pour faire classe dehors, pour discuter pendant les récréations...

### ■ Créer des espaces pour s'isoler

- **Privilégier des aménagements tels que les cabanes**, les tunnels végétalisés, les huttes en osier ou les tipis, qui permettent aux enfants de se sentir dans un espace à leur échelle.
- **Combiner les cachettes avec des espaces densément plantés** pour créer un cocon végétal.
- **Privilégier les dispositifs offrant aux enfants un sentiment d'intimité** tout en permettant aux adultes de maintenir une surveillance sur ces cachettes (cloisons à claire voie, cabanes végétales, modèles de cabanes dont les parois ne descendent pas jusqu'au sol).

## ■ Équilibrer les différentes activités en incitant au sport

- **Décentrer le terrain de sport** afin qu'il ne constitue pas l'élément central autour duquel les autres équipements sont disposés.
- **Favoriser la pratique de l'EPS** en disposant les terrains et zones dédiées aux activités sportives en connexion avec le préau ou le gymnase.

### Les cachettes

Par **Stéphanie Billion et Séverine Hanin**

Dès leur arrivée à l'école, les enfants ressentent le besoin de se cacher, de s'isoler, de retrouver un cocon où ils se sentent en sécurité. Le rythme imposé par le temps scolaire, la constante exposition au groupe, la présence continue des adultes font naître chez l'enfant ce besoin. Si des espaces existent dans la plupart des classes, il n'en va pas de même dans les cours de récréation. Mais les élèves ont beaucoup d'imagination et les moindres recoins peuvent être exploités : le dessous d'un toboggan ou d'un banc, la touffe d'une haie, derrière les poubelles ou la cabane à vélos... Ces lieux sont essentiels au développement psychoaffectif de l'enfant. Loin du regard de l'adulte, l'enfant donne libre cours à son imagination, utilise entre pairs le langage verbal et corporel pour se faire entendre. C'est aussi dans ces endroits que les secrets sont confiés, des conflits gérés. Créer des cachettes permet non seulement de faciliter la surveillance des élèves (facilement localisés), mais aussi d'ancrer ces lieux dans la pratique de classe pour en faire des moments ritualisés et rassurants. ■



### POUR ALLER PLUS LOIN

- ADBAGE Emma, *Le Repaire* (album jeunesse), Cambourakis, 2019.
- CAUE DE PARIS, « Cahier de recommandations pour la transformation des cours d'écoles », 2020. [caue75.fr/content/cahier-de-recommandations-oasis](http://caue75.fr/content/cahier-de-recommandations-oasis)
- CAUE DE PARIS, *Jouer pour grandir – Paroles d'experts*, 2022. [youtu.be/unzfKRmFAGI](https://youtu.be/unzfKRmFAGI)
- CAUE DE PARIS, *Retour d'expérience cour Oasis – école élémentaire Jeanne-d'Arc*, 2021. [youtu.be/7k\\_F9mC7-hc](https://youtu.be/7k_F9mC7-hc)
- NAVIR, *Les temps de l'enfance et leurs espaces*, Navir, 2003.

Retrouvez l'ouvrage complet sur notre site

<https://cano.pe/cour>

